

## Conséquences de la nouvelle représentation (II)

### 3. La liturgie est ancienne

La troisième conséquence de la nouvelle représentation de l'Avesta est l'ancienneté de la double liturgie. En 1998, Kellens propose trois collations successives de textes :

1. Un Proto-Yasna A (ensemble des textes catalogués par les premiers chapitres du Yasna) datant du début du 6<sup>ème</sup> siècle avant notre ère ;
2. Un Proto-Yasna B (liste du Visperad) datant de la fin du 5<sup>ème</sup> avant notre ère ;
3. Le Yasna que nous possédons, datant du 4<sup>ème</sup> siècle avant notre ère.

Cette répartition s'est révélée être une erreur, mais l'ancienneté de la liturgie a été, quant à elle, confirmée par deux indices fournis par le Nērangestān et les Yašts.

#### 3.1. Le Nērangestān

Un fragment particulièrement long, le Nērangestān, n'a pas été édité par Geldner. De ce fait, l'accès à ce texte n'est pas aisé. On y avait accès seulement par la traduction de Darmesteter à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle et par une édition de Waag qui restitue un texte en inversant l'ordre des fragments ! Cette lacune a été comblée par l'édition de Kotwal et Kreyenbroek.

Anatol Waag, *Nirangestan : der Awestatraktat über die rituellen Vorschriften, Iranische Forschungen 2*, Leipzig, 1941.

Firoze M. Kotwal et, Philip G. Kreyenbroek : *The Hērbedestān and Nērangestān*, 4 vol., Paris, 1992-1995-2003-2009.

Le Nērangestān (mp. *nērang* « prescription rituelle ») décrit le cours du Yasna.

Alberto Cantera : « Nērang and Nērangestān » communication faite lors de la *7th European Conference of Iranian Studies*, Cracovie, 7-10 septembre 2011.

Alberto Cantera « Algunas reflexiones fundamentales sobre la transmisión del Avesta : los manuscritos mixtos de Yasna del tipo de Pt4 y los Yasna Sāde iraníes Mf1 y F3a », EOS700, Salamanca, 28-30 septembre 2011.

Or, si la pratique de la composition en avestique n'a pas duré après la chute de l'Empire achéménide, alors le Nērangestān témoigne d'une liturgie remontant à l'Iran ancien.

#### 3.2. Les Yašts

Le Yasna 57 et le Yašt 10 font la description de trois cérémonies.

Jean Kellens : « Contre l'idée platonicienne d'Avesta ou les *Considérations* revisitées », in : *The transmission of the Avesta*, éd. par Alberto Cantera, *Iranica 20*, Wiesbaden, 2012, pp. 49-58.

En rassemblant les indications fournies, on arrive à restituer un cursus liturgique qui ressemble à celui du Yasna.

1. déploiement du barəsman = Barsom Yašt (Y2)
2. consécration des offrandes et des instruments de culte (bois, lait, pressoirs) = \*Āvid (Y4)
3. investiture du zaotar = intercalation de Vr3-4 entre Y11.9 et 10
4. pressurage du Haoma = Hōm Stōm (Y9-11.10)
5. choix sacrificiel en rapport avec la daēnā = Frauūāranē - Āstuiiē (Y12)
6. récitation de l'Avesta ancien depuis l'Ahuna Vairiia (Y27.13) jusqu'au Fšūšō maθra (Y58)

On constate donc qu'il n'y a pas de correspondance pour la fin du sacrifice, mais on la trouve dans le Hāḍōxt Nask 2 (HN2) :

HN 2 (13) *yaṭ tum ainim auuaēnōiš saocaiiaca kərənauuaṇtəm baosauuasca varaxədrāasca varōžintəm uruuarō.straiiqsca kərənauuaṇtəm āaṭ tum nišhiḍōiš gāθāasca srāuuaiiō apasca vaṇ'hīš yazəmnō ātarəmca ahurahe mazdā narəmca ašauuanəm \*kuxšnuuqno asnāaṭca jasəntəm dūrāaṭca*

(14) ... *āaṭ maṇ narō paskāṭ yazənte ahurəm mazdəm darəγō.yaštəmca haṇ.parštəmca* « Chaque fois que tu voyais un autre laisser (le haoma) sans mélange, le (...) et étendre ses branches pour en faire une jonchée végétale, tu te mettais à réciter les Chants, puis les textes-sacrificiels au sujet des bonnes eaux, du feu d'Ahura Mazdā et du partisan de l'Agencement que l'on agrée, qu'il vienne de près ou de loin. Ainsi les hommes m'offrent désormais, à moi, Ahura Mazdā, des sacrifices et des interrogatoires longs et complets » (Kellens, 1995).

Dans cet extrait, on rend hommage aux Eaux (cf. *Āb Zōhr*, Y63-70), on sacrifie au feu (cf. *Ātaš Niyāyišn*, Y62) et on réjouit l'homme *ašauuan* (cf. *Dahmā Āfriti*, Y60-61). On obtient ainsi une table des matières d'un Yasna complet.

#### 4. Les cérémonies d'intercalation

Depuis l'édition de Geldner, nous savons qu'il existe des cérémonies d'intercalation. En effet, à côté du Yasna simple, on peut opter pour une variante plus solennelle en introduisant le Visperad. Sur cette base, on peut intercaler d'autres textes entre les Staota Yesniia (Gāθās + Yasna Haptaṇhāiti) : le Vīdēvdād (V) pour obtenir une cérémonie Vīdēvdād ou le Wištāsp Yašt (Vyt) pour une cérémonie du même nom.

Cérémonie principale	Variante solennelle	Cérémonies d'intercalation	
Cérémonie Yasna	Cérémonie Wīsperad (Y + Vr)	Cérémonie Wīdēvdād (Y + Vr + V)	Cérémonie Wīštāsp Yašt (Y + Vr + Vyt)
Y1.1-8	Vr1		
Y1.10-2.8	Vr2		
Y2.10-11.8	Vr3.2-5		
Y11.9-15	Vr3.6-Vr4		
Y11.16-Y14	Vr5		
Y15	Vr6		
Y16-17	Vr7-8		
Y18-21	Vr9		
Y22	Vr10-11		
Y23-27	Vr12	V1-4	Vyt1
Y28-30	Vr13	V5-6	Vyt2
Y31-34	Vr14	V7-8	Vyt3
	Vr15		
Y35-42	Vr16-17	V9-10	Vyt4
Y43-46	Vr18	V11-12	Vyt5
Y47-50	Vr19	V13-14	Vyt6
Y51	Vr20	V15-16	
	Vr21-22	V17-18	Vyt7
Y52-53	Vr23	V19-20	Vyt8
Y54	Vr24	V21-22	
Y55-72			

De plus, le Nērangestān nous a appris l'existence d'autres intercalations. Trois auteurs ont écrit à propos de ces cérémonies :

1. **Skjaervø** : Il y a une affinité conceptuelle entre le texte de base et le texte intercalé. L'Avesta ancien, pour les arrangeurs du Yasna, racontent l'histoire du monde dans le cadre de la doctrine des millénaires. Skjaervø montre qu'il en va de même pour le Wīdēvdād. Il y a donc correspondance entre texte de base et texte intercalé.

Prods Oktor Skjaervø : « *The Videvdad : its Ritual-Mythical Significance* », in : V. S. Curtis and S. Stewart, eds., *The Age of the Parthians. The Idea of Iran 2*, Londres et New York, 2007, pp. 105-141.

2. **Kreyenbroek** : signale que le Nērangestān atteste deux autres intercalations : les Yašts (sans indication précise à leur sujet) pour une cérémonie appelée Bagan Yasn et l'Hāḍōxt Nask.

Philip G. Kreyenbroek : « The Terme *Bagān Yasn* and the Function of Yašts in the Zoroastrian Ritual », in : *One for the Earth : Prof. Dr. Y. Mahyar Nawabi Memorial Volume*, éd. par M. Jaafari-Dehaghi, Téhéran, 2008.

3. **Cantera** : Le Visperad décrit la possibilité de l'intercalation de Yašt entre les différentes Gāθās et le Yasna Haptañhāiti (YH) : Y34 - Yt13 ? - YH - Yt5 - Y43-46 - Yt19 - Y47-50 - Yt14 - Y51 - Yt 10. Il ne faut donc pas voir là un Proto-Yasna B.

Alberto Cantera : « Die *Staota Yesniia* der textuellen *ratu* des Visparad », in : *Zarathushtra entre l'Inde et l'Iran. Études indo-iraniennes et indo-européennes offertes à Jean Kellens à l'occasion de son 65e anniversaire*, Wiesbaden, 2009, pp. 17-26

Puis, dans son article de 2013, Alberto Cantera a fait une synthèse sur les cérémonies d'intercalation :

Alberto Cantera : « Talking with god : the zoroastrian *ham.parsti* or intercalation ceremonies », in : *Journal Asiatique* 301.1, 2013, pp. 85-138.

On voit donc apparaître une nouvelle représentation de l'Avesta où l'on peut articuler des textes en fonction de telle ou telle cérémonie. Le Vīdēvdād est un rite de purification générale, d'exclusion des forces démoniaques. Pour les autres cérémonies, leur motivation ne sont pas encore perceptibles clairement.